

fort Bourbon, et qu'il était même probable que la place se rendrait bientôt par manque de provisions.

Les Ingénieurs Français se fiaient tous sur le succès de ce plan. Voulant donc témoigner combien j'étais prêt à soutenir leur cause, j'ordonnai au 21<sup>me</sup> régiment de débarquer le 14 à Case Navire, et il y prit poste, ce qui mit l'Officier qui commandait les Royalistes en état d'assembler toutes les forces dans le voisinage de St. Pierre. Il se mit donc en marche, et je débarquai le reste des nos forces le 16, et le joignit à un poste très fort, éloigné d'environ cinq miles de St. Pierre.

Les troupes Britanniques consistaient des Grenadiers, de l'infanterie légère et des troupes marines de la flotte, avec le *corps noir* de Caroline, formant en tout environ 1100 hommes. Les Royalistes se montaient, dit-on, à environ 800 hommes. Nous pensions que ces forces, étaient suffisantes pour le service proposé. Nous fumes retardés dans nos opérations par la difficulté de monter les canons de six à leurs postes, où ils n'arriverent que le 17 après midi, lorsque l'ennemi en attaqua un; mais il fut bientôt repoullé par les piquets de l'infanterie légère. Je suis fâché de dire que nous avons perdu en cette occasion le Capitaine Dunlop, et trois hommes des Royaumes Américains.

Le plan que nous avons concerté était d'attaquer les deux batteries qui défendaient St. Pierre, dont la prise nous aurait mis immédiatement en possession de cette ville. Le 18 matin fut le tems fixé, et nous devions avancer en deux colonnes, l'une composée des troupes Britanniques, l'autre des Royalistes. Pour cet effet les troupes furent mises en mouvement avant le jour; mais malheureusement y ayant eu une alarme parmi les Royalistes, ils tirèrent par méprise les uns sur les autres, et leur commandant étant grièvement blessé, les troupes ne voulurent pas se soumettre au Commandement d'aucun autre officier, et se retirèrent incontinent au poste d'où elles étaient parties.

Cette conduite prouva que l'on ne pouvait mettre en eux aucune confiance; et que l'attaque contre St. Pierre devait être faite uniquement par les troupes Britanniques, auxquelles leur nombre n'était pas égal; et comme heureusement elles n'étaient pas encore engagées avec l'ennemi, il leur fut immédiatement ordonné de retourner au poste qu'elles occupaient auparavant, et d'où elles embarquèrent le 19. Le 21<sup>me</sup> régiment embarqua pareillement de son poste le 21, et la marine donna, comme à l'ordinaire, toute l'assistance possible.

Comme les Royalistes auraient sans doute été sacrifiés à l'implacable vengeance du parti républicain, il était en quelque sorte de notre devoir, au soutien du caractère national, de faire tous nos efforts pour embarquer ces pauvres infortunés en laissant l'Isle; et quoique la nécessité de prendre de force tous les vaisseaux qu'on pût trouver, et d'acheter des provisions des vaisseaux marchands qui accompagnaient l'armée, causera beaucoup de dépense, j'ai hasardé de prendre ce parti, me fiant sur la générosité et l'humanité que la nation a toujours témoigné dans des occasions semblables, et étant parfaitement assuré d'être approuvé de vous pour avoir soustrait tant de malheureux à une inort certaine.

Nous avons en conséquence employé à les embarquer depuis le 19 jusqu'au 21. Outre les blancs, il y a un nombre de noirs dont la situation était égale-